

Bernard Philippon,

chef de département Santé de l'ORSTOM



L'Institut Français de Recherche Scientifique pour le Développement en Coopération (ORSTOM), organise à Paris du 9 au 11 septembre 1991 un Forum des Partenaires sur le thème "Les conditions d'une recherche durable au Sud du Sahara", avec le soutien du ministère des Affaires étrangères, du ministère de la Coopération et du Développement, du ministère de la Recherche et de la Technologie...

L'objectif de cette rencontre est de réunir des chercheurs responsables de la recherche africaine, des chercheurs français et européens ainsi que des représentants d'institutions multilatérales, d'ONG et de bailleurs de fonds afin de débattre des grandes orientations et des moyens de la recherche en Afrique sub-saharienne pour les dix années à venir.

Afin de situer le rôle de l'ORSTOM dans ce domaine de la recherche, le directeur du Département Santé, Monsieur Bernard Philippon, présente ici, ce Département.

"Multidisciplinarité, promotion des sciences sociales et de la recherche en Santé publique, intégration des biotechnologies, recherches sur le SIDA, lutte contre le paludisme et les bilharzioses, telles sont en résumé, les caractéristiques de nos actions."

A.M.S. : Quel est l'objectif du Département Santé de l'ORSTOM ? Quelle est l'importance de ce Département Santé dans le cadre des activités globales de l'Institut ?

B.P. : L'objectif du Département Santé est l'étude de complexes de morbidité spécifique qui handicapent lourdement le développement économique, social et culturel et la recherche de moyens de lutte adaptés. Nos principaux axes scientifiques s'articulent autour de l'épidémiologie des grandes endémies tropicales, les maladies de dénutrition, les substances naturelles d'intérêt biologique et enfin, les études des populations et sociétés vis-à-vis de la Santé. Neuf unités de recherche sont implantées en France et à l'étranger. Au total 20 programmes

principaux de recherche sont en cours, parmi lesquels, le SIDA, Environnement et Santé, Eau et Santé. Les effectifs sont de 164 chercheurs, ingénieurs, techniciens et administratifs, 25 allocataires de recherche, VSN et VAT, et 11 chercheurs associés.

61 % de notre personnel de recherche est expatrié, dont 67 % en Afrique Noire, 14 % dans les DOM-TOM, 10 % en Amérique du Sud. Le budget de fonctionnement en 1990 était de 5,8 millions de francs, ce qui équivaut aux ressources budgétaires annuelles hors conventions qui sont d'environ 33 000 francs par agent de recherche.

Il faut noter qu'au budget interne de fonctionnement s'ajoutent des ressources budgétaires

annuelles hors conventions d'un montant équivalent.

Comme vous le savez, à l'origine, notre vocation était surtout focalisée sur la connaissance des vecteurs, puis progressivement les études se sont étendues aux agents pathogènes, à la dynamique de leur transmission, puis à l'épidémiologie des endémies, y compris dans ses rapports avec les dynamiques des communautés humaines et du développement socio-économique. Le but de ces démarches étant bien sûr l'élaboration, la mise en place et l'évaluation d'opérations de prévention et de lutte.

A.M.S. : Dans le domaine de l'épidémiologie des grandes endémies tropicales, quels sont les axes prioritaires ?

B.P. : Ce domaine a connu des réussites majeures, comme en témoigne le programme de lutte contre l'onchocercose, OCP et contre la trypanosomiase humaine africaine, avec la mise en œuvre de deux vastes programmes de piégeage intégrant la participation des communautés rurales et dont les résultats sont particulièrement encourageants.

Environ 80 personnes dont 84 % travaillent en Afrique dans ce domaine qui a permis à l'ORSTOM d'acquérir une notoriété incontestée et lui a assuré le crédit nécessaire à l'obtention des ressources extérieures.

Actuellement, les efforts de recherche dans ce domaine portent sur le paludisme, en particulier la structure génétique de l'agent pathogène en relation avec la chimiorésistance, les relations morbidité et hérédité, études d'approche rénovées, d'interventions entomologiques et thérapeutiques, ainsi que sur les bilharzioses avec la participation à l'évaluation des molécules immunisantes.

Les grandes questions que l'on se pose dans ce domaine portent sur la pertinence du maintien de l'approche verticale sur tous les thèmes actuels en relation avec l'émergence de programmes transversaux et dans le contexte de modestie de nos effectifs, les places relatives des bio-technologies avancées en France et sur le terrain tropical, compte tenu des pénuries de recrutement et la réalité des structures de recherche dans les pays d'intervention.

A.M.S. : La composition des aliments, leur valeur nutritionnelle, l'épidémiologie de la malnutrition constituent un autre axe de

15

24 OCT. 1991

PM 64

FORUM DES PARTENAIRES

recherche de l'ORSTOM développée depuis 1955. Quelles sont les actions dans ce domaine aujourd'hui ?

B.P. : Plusieurs actions sont en cours, ces dernières années l'accent étant mis sur les recherches en immunologie cellulaire, un effort ayant été fait en direction de l'atteinte et de la restauration de la fonction immunitaire et de la synergie entre carence et infection. L'étude des carences en oligo-aliments a constitué une autre de nos préoccupations.

Des progrès concrets ont été enregistrés pour la mesure des états nutritionnels et des consommations alimentaires familiales ou individuelles, l'établissement de formules de sevrage et de base de données sur les aliments, ainsi que sur la méthodologie des enquêtes nutritionnelles et alimentaires. Des résultats significatifs ont été obtenus par ailleurs en matière de réhabilitation nutritionnelle et de restauration immunitaire dans les cas de malnutrition sévère.

Notons par ailleurs que nous attachons beaucoup d'importance aux facteurs socio-économiques déterminant les processus de croissance et en particulier la sensibilité aux changements de l'environnement.

Les travaux sur les relations entre consommations alimentaires et état nutritionnel, sur la surveillance nutritionnelle, sur les méthodologies nouvelles de la mesure de consommation alimentaire et de l'état nutritionnel se rattachent directement à ce thème central.

A.M.S. : *Quelles sont les perspectives d'évolution du secteur Santé de l'ORSTOM ?*

B.P. : Actuellement, l'évolution tend à privilégier les études et recherches multidisciplinaires. Les médecins représentent aujourd'hui 20 % du Département Santé contre 5 % il y a 15 ans. Ce pourcentage a donc plus que doublé en une décennie. 20 postes ont été créés au cours de ces dernières années. En 1991, sur la trentaine d'ouvertures de postes de chercheurs, 7 ont été attribués au Département Santé, dont 2 médecins, 1 démographe, 1 économiste, 3 biologistes-immunologistes cellulaire et moléculaires.

Nos priorités portent sur le paludisme et le SIDA avec l'antenne de Montpellier. Nous fondons, en effet, beaucoup d'espoirs, sur notre laboratoire de haut niveau de technologies de biologie cellulaire et moléculaire.

Ce laboratoire a déjà réalisé des observations intéressantes sur les relations HIV 1-parasites et la mise au point de méthodes de dépistage simple et précoce de l'infection chez l'enfant.

Actuellement, le grand programme SIDA regroupe une douzaine de chercheurs et d'ingénieurs.

Les interventions de terrain sont éclatées en cinq sites africains dans de bonnes conditions d'insertion et de coopération locales, mais avec des problèmes évidents de coordination interne et de collaboration avec des équipes concurrentes.

Il va sans dire que ce laboratoire de recherche de haut niveau ne doit pas être coupé de ce qui fait la force de l'ORSTOM, c'est-à-dire le terrain. Nous devons donc faire un effort pour constituer des équipes à dominance sciences sociales. Nos programmes de terrain doivent impliquer des chercheurs de sciences sociales. Ainsi à Abidjan deux anthropologues travaillent déjà avec des

médecins de l'INSP et au Sénégal un médecin épidémiologiste est associé à un anthropologue.

Des programmes SIDA peuvent être à dominante de sciences sociales et des anthropologues démographes doivent pouvoir être chefs de file de programmes SIDA pluridisciplinaires. Déjà des crédits incitatifs internes ont été débloqués pour favoriser la recherche en sciences sociales sur le SIDA. Cette promotion des sciences sociales se fait de manière privilégiée dans le cadre de nos différents programmes autres que le SIDA.

A.M.S. : *D'une façon traditionnelle l'ORSTOM soutient les programmes verticaux à l'exemple du programme OCP. Comment ces programmes s'intègrent-ils dans le cadre de politique nationale de santé dont l'accent porte de moins en moins sur la théorie sur les soins de santé primaires ?*

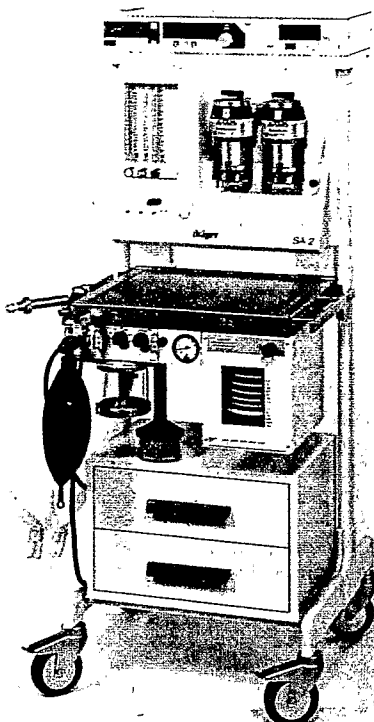
B.P. : En effet, nous soutenons les programmes de lutte dits verticaux (onchocercose, TH, bilharziose), toutefois au plan de la recherche appliquée, nous travaillons sur des programmes horizontaux. Par exemple, Eau et Santé au Sénégal a pris un bon départ. Le programme horizontal a pour objectif des actions au niveau de l'alimentation de l'habitat et de lutte contre diverses maladies : le paludisme et la bilharziose dans ce cas précis. D'autre part, le programme OCP, bien que programme vertical, est de par son origine très multidisciplinaire et comporte d'autres actions que la lutte antivectorielle (aujourd'hui il concerne également la distribution de médicaments) et peut servir de supports à un nombre d'autres programmes de Santé publique. ■

NOUVEAU

Systeme d'Anesthésie SA 2

Le **SA 2** répond à toutes les exigences de l'anesthésie.

- Respirateur électrique ou pneumatique, permettant le circuit fermé et le circuit ouvert.
Adapté à la pédiatrie.
- Mélangeur de sécurité, adapté au circuit fermé comme au circuit ouvert.
- Evaporateur **VAPOR 19,3**, compensé en température, pression et débit.
- Moniteur ventilatoire **PM 8010** 12 paramètres.



Dräger Médical S.A.

5 BIS, AV. MAURICE RAVEL - 92160 ANTONY
TEL: (1) 46.66.70.50 - TLX: 250014 Ercehop
FAX: (1) 40.96.97.20

Dräger

L'Anesthésie - La Réanimation - La Pédiatrie - L'Urgence - Le Monitoring
Le Plateau technique - Le Domicile

TUNISIE

EEM 2000
ZI AEROPORT LOT 46
BP 158
1080 TUNIS CEDEX
TEL: 1.719.588
FAX: 1.716.355

ALGERIE

CTMI
52, BD MOHAMED V
16000 ALGER
TEL: 2.64.44.80
FAX: 2.64.02.73

MAROC

MEDICAR
21-23, RUE ABOU MOUSSA
EL JAZOULI
CASABLANCA
TEL: 2.25.00.29
FAX: 2.23.33.62